

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-01-03

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-01-03, 1950-01-03.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15321>

Information sur la lettre

Date 1950-01-03
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

LA
REVUE
HOMMES et MONDES

21, Rue de Téhéran - PARIS (VIII^e)

Le _____

TÉL. LABARDE 09-15

3/1/50

Non, nous ne déchinerons pas le "Petit Livre". Pourquoi?
Ce n'est pas pour vous désobéir, bon cher ami, mais peut-être parce qu'il y est écrit qu'"un chemin de phrase fond mieux que la neige". Est-ce vous dire assez qu'il nous enchante. Mais qui est ce LAB dont le poète se révèle à la nouvelle dont il a composé et écrit votre texte?

Et me voilà plus attiré encore, si possible, par les textes autographiés (je pense qu'on devrait dire photo-autographiés; mais plus simplement photogravés, je crois) - (à moins que ce ne soit pas un autre procédé que la photogravure qu'ils aient été reproduits).

Vendredi 6 janvier j'irai les prendre à votre bureau, si vous le voulez bien. Et par la même occasion je reprendrai ma pièce (que je vous redonnerai à lire plus tard, au printemps); faites-moi ce plaisir, donnez-moi ce signe d'amitié de ne pas la lire puisque vous ne devez plus lire pendant quelques jours. Comme je n'ai nulle intention de la soumettre à quelque directeur de théâtre, elle attendra dans son carton. Et je vous donnerai à la place (à la fin du mois ou au début de février) "Le Scandale". A vendredi, cette première poignée de mains de l'année nouvelle. Et pardonnez-nous de ne pas avoir déchiré le petit livre!

M. Tournier